Saveurs d'Évangile

Ressources complémentaires

4e dimanche du temps pascal (B)

Évangile selon saint Jean

Jn 10, 11-18

La pensée de la semaine :

« Sans berger, brebis ne font pas troupeau. »

Proverbe russe

Une adresse et un site :

saveursdevangile@diocese-alsace.fr

www.alsace.catholique.fr/saveurs-devangile

Prolongement biblique

L'histoire biblique : une histoire de bergers, de brebis et de pâturages…

L'image du berger jalonne les textes de l'Ancien Testament. Des bergers comme Abel, Noé, Abraham, Isaac, Jacob, Moïse, David et tant d'autres rythment l'histoire du peuple biblique.

Le devoir du berger est simple : il doit protéger ses brebis des prédateurs, hommes ou animaux. Il a également pour mission de leur trouver pâturages et eau. Dès le livre de la Genèse, il est intéressant de voir évoluer ces bergers nomades. Avec Abram et Loth, se fait jour la cohabitation entre deux grands bergers qui veulent le meilleur pour leurs brebis (Gn 13,7). Avec les bergers, il y a des histoires de séparation comme celles-ci, mais aussi des histoires d'amour avec de belles bergères. Jacob et Rachel (Gn 29,9), Moïse et Cippora (Ex 2,16-17) se rencontrent près d'un puits…, et des brebis ! **Tel était la marque de fabrique du peuple hébreu, berger de père en fils.**

Certains grands personnages bibliques ont été avant tout des bergers. C'est le cas de Moïse ou de David, tous deux ont eu comme mission de conduire un autre troupeau : le peuple confié par Dieu. Le roi David est devenu un modèle, cité dans les oracles bien postérieurs comme celui d'Ézéchiel qui parle d'un messie à venir :

> *« eh bien, bergers, écoutez la parole du Seigneur : […] Car ainsi parle le Seigneur Dieu : Voici que moi-même, je m'occuperai de mes brebis, et je veillerai sur elles. Comme un berger veille sur les brebis de son troupeau quand elles sont dispersées, ainsi je veillerai sur mes brebis, et j'irai les délivrer dans tous les endroits où elles ont été dispersées un jour de nuages et de sombres nuées. […] Je les ferai paître dans un bon pâturage, et leurs prairies seront sur les hauteurs d'Israël. Là, mes brebis se reposeront dans de belles prairies, elles brouteront dans de gras pâturages, sur les monts d'Israël. C'est moi qui ferai paître mon troupeau, et c'est moi qui le ferai reposer, – oracle du Seigneur Dieu. La brebis perdue, je la chercherai ; l'égarée, je la ramènerai. Celle qui est blessée, je la panserai. Celle qui est malade, je lui rendrai des forces. Celle qui est grasse et vigoureuse, je la garderai, je la ferai paître selon le droit. […] Je susciterai à leur tête un seul berger ; lui les fera paître : ce sera mon serviteur David. Lui les fera paître, il sera leur berger. […] Je conclurai avec mes brebis une alliance de paix. »* (Ez 34 9.11-12.14-16.23.25).

La promesse de Dieu est devenue réalité en dépassant toute attente avec Jésus. Abel, le premier berger de l'histoire biblique (Gn 4,2), préfigure déjà ce que va vivre l'Agneau de Dieu. **Mais l'Agneau pascal vaincra la mort, et de lui naîtra un nouveau troupeau, l'Église.**

Prolonger la découverte avec un point culture

Le ministère de l'évêque et la figure du bon pasteur.

Dans les Actes des apôtres au chapitre 20, verset 28, Saint Paul s'adressant aux anciens d'Ephèse recommande : « Veillez sur vous-mêmes, et sur tout le troupeau dont l'Esprit Saint vous a établis responsables (épiskopous), pour être les pasteurs de l'Église de Dieu ». L'épiskopos en grec signifie « surveillant », c'est à dire « celui qui veille » (skopéin) « sur » (épi) ceux dont il a la charge.

L'évêque devient ainsi le signe et le garant de l'unité d'une Église, le successeur de l'apôtre qui lui a imposé les mains.

Aujourd'hui, les évêques dont François, évêque de Rome et à ce titre Pape, sont les successeurs des Apôtres. Ils veillent sur les chrétiens, comme un bon pasteur veille sur ses brebis. L'évêque guide, prévient du danger, prend soin de ceux qui lui sont confiés, comme un berger pour son troupeau.

L'évêque marche avec une **crosse** (voir ci-dessus) qui représente la houlette du berger. Ce bâton avec une extrémité recourbée, permet au berger de tirer un animal d'un endroit d'où il n'arrive pas à sortir.

Certains évêques, selon leur statut, peuvent porter le **pallium** (voir ci-dessus). C'est une pièce tissée avec de la laine d'agneau. Symbole de la brebis perdue, recherchée et sauvée par le Bon Pasteur, le pallium est placé sur les épaules. C'est aussi le symbole du Christ, l'Agneau de Dieu, qui donne sa vie pour chacun de nous pour nous sauver de la mort et du péché.

Qu'est ce qui me parle dans ces images en lien avec le berger ?

Comment dans notre société ces images peuvent-elles interpeller les personnes ?

Que m'inspire le passage de crosse lors du passage d'un évêque à un autre dans un diocèse ?

Source image : 1. redemptorismater.fr 2. La Croix.

Service des formations du diocèse de Strasbourg. Tous droits réservés. Vente interdite.

Équipe de rédaction : Demolliens Brigitte, Marx Alfred, Plumeré Marie-Claire, Spitz Jean-Claude, Stoll Édith et Verdun Élodie.